

Sous le salariat, la revendication d'un salaire équitable pour chaque travailleur, revient à la conception chimérique qui fut celle de Proudhon, l'initiateur de la piteuse "Banque Populaire", selon laquelle dans la production des valeurs d'échange, peuvent vivre en étroite harmonie les capitalistes et les ouvriers.

Le but de la Révolution n'est pas de supprimer, comme le préconisait Proudhon, les antagonismes de classe, mais d'abolir les classes mêmes et leur support: l'économie marchande. Source de la valeur le travail est une marchandise qui, comme toute autre marchandise, a une valeur d'échange. Si ce mécanisme subsiste dans les rapports de production, nous aurons un type de société capitaliste.

Le prolétariat devra donc créer une nouvelle société qui supprimera les lois immanentes du salariat et de la recherche du profit, c'est à dire les lois de la valeur et de l'échange.

Dans le Communisme, rien ne s'échange et la valeur d'un produit n'est plus établie en fonction du temps nécessaire à le produire. Le temps nécessaire à assurer la production sociale sera déterminé par son degré à satisfaire les besoins sociaux de la société.

La destruction du capitalisme sous-entend aussi la connaissance de tous ses supports.

Le gouvernement "démocratique" ou "socialiste", suivant qu'il appuie le capitalisme privé ou le capitalisme d'Etat, défend son système économique avec le concours non négligeable des politiciens, de l'armée, de la police, des religions et des moyens d'information. Les partis "démocratiques" et les partis "communistes", ou intermédiaires, prétendent tous défendre les intérêts de la classe ouvrière au Parlement. En fait, les Parlements ne sont que la forme démocratique sur laquelle repose l'Etat, une fiction de "représentation du peuple" et la négation des intérêts de classe du prolétariat.

S'ils ont été avant l'époque de l'impérialisme le moyen de développer le capitalisme, et par conséquent une nécessité historique, ils se sont par la suite révélés comme des moyens de domination et de renforcement du Capital.

Les Parlements entérinent l'idée selon laquelle la politique n'est réservée qu'à une élite de spécialistes, élite qui peut seule décider des destinées de la population. Mais ces décisions, par exemple celle d'accorder les crédits de guerre en 1914, pour l'Allemagne, ne reflète que celle de la majorité des députés. Cette majorité au Parlement ne représente en fait que les intérêts de la minorité capitaliste contre ceux de la majorité des travailleurs.

Les syndicats, auparavant instruments de lutte entre les mains du prolétariat se transformèrent en appendice de l'Etat. La croissance du capitalisme, le développement du machinisme, firent naître les grands syndicats de masse et les partis social-démocrates. Ces organisations permanentes reproduisirent la division entre la lutte